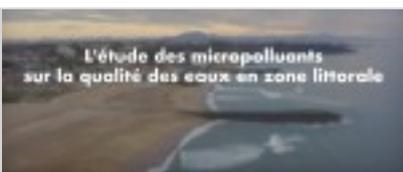


Micropolit : étude des micropolluants “émergents” dans les systèmes aquatiques

Des approches multidisciplinaires pour améliorer la qualité des eaux



Un projet exploratoire invite des équipes de scientifiques à proposer une recherche innovante, des sujets neufs ou en rupture, à réduire les verrous identifiés, mais aussi à promouvoir l'interdisciplinarité et la dissémination de l'information.

Le projet Micropolit rassemble pas moins de 20 chercheurs confirmés de 7 équipes différentes, soit une cinquantaine de scientifiques, autour des polluants émergents.

Qu'est-ce qu'un polluant émergent ?

Au cours des trois dernières décennies, l'impact de la pollution chimique s'est concentré presque exclusivement sur les polluants conventionnels « prioritaires », reconnus depuis longtemps comme des risques pour la santé humaine, en raison de leur toxicité et de leur persistance dans l'environnement. Mais de **nombreux autres produits chimiques** sont continuellement rejetés dans l'environnement : muscs synthétiques présents dans les savons, parfums ou détergents, médicaments, filtres UV, etc. L'identification, l'analyse et la caractérisation des risques posés par ces substances, classées comme des **contaminants dits « émergents »**, ont focalisé l'attention et éveillé l'inquiétude de la communauté scientifique au cours des dernières années.

Ce groupe de composés, encore non réglementés, peut être candidat à de futures réglementations, en fonction des recherches sur **leurs effets potentiels sur l'environnement et la santé** et des données concernant leur prévalence. Identifier clairement ces contaminants, évaluer leur origine, prédire leur évolution et atténuer leurs effets : tels sont les défis du projet exploratoire Micropolit.

Des compétences multidisciplinaires

Le concept novateur de Micropolit repose sur l'association unique des compétences multidisciplinaires disponibles au sein de la **Fédération de recherche sur les milieux et ressources aquatiques (MIRA)**. Le consortium avait déjà entamé des démarches conjointes et les résultats obtenus permettent d'attester de la valeur ajoutée de ces approches originales. La nouveauté scientifique repose sur une **vision globale de la connaissance des micropolluants dans les zones estuariennes et côtières** en combinant des concepts complémentaires :

- l'analyse des signatures multi-isotopiques, notamment par spectromètre de masse, pour suivre les sources et le devenir des micropolluants,
- l'évaluation des impacts physiologiques et écologiques des micropolluants sur les organismes/populations,
- l'élaboration de nouvelles stratégies pour atténuer les micropolluants en changeant les pratiques à l'échelle décisionnelle et à l'échelle du consommateur.



Les approches multi-échelles et multidisciplinaires proposées permettent ainsi de mettre en relation la réactivité physico-chimique avec l'écologie microbienne et l'écologie des poissons et de fournir des informations quantitatives menant à des stratégies de prévention et de protection.

Les recherches se focalisent sur **trois zones** clés : le gouf de Capbreton, la zone estuarienne de l'Adour et la côte basque rocheuse.

Porteur du projet Micropolit



Mathilde Monperrus, Maître de conférences à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

[Lire l'article publié en 2017](#)